

OPÉRA ROYAL DE VERSAILLES. Concert du 9ème Gala de l'ADOR, samedi 3 octobre 2026. Membres de l'Académie et de l'Orchestre de l'Opéra Royal, Gaétan Jarry (direction)

Ouverture *lyrique...* L'Opéra Royal de Versailles ouvre ses portes au désormais traditionnel *Gala des Amis de l'Opéra Royal* (le 9ème, ce samedi 3 octobre 2026), une soirée dédiée à la diversité enthousiasmante de la jeune garde lyrique. Sous la direction de Gaétan Jarry, l'Orchestre de l'Opéra Royal accompagne et encourage les nouveaux talents de l'Académie de l'Opéra Royal (ce soir promotion 2026 – 2027), dans un programme constellé de joyaux lyriques.

Du génie mozartien des *Noces de Figaro* au plus rare *Tarare* de Salieri (deux opéras d'après Beaumarchais ; [Tarare, nouvelle](#)

[production](#) à l'affiche du 10 au 18 oct 2026), le concert éclaire la diversité du répertoire de l'Opéra Royal. La virtuosité italienne est à l'honneur (pages emblématiques de Rossini et Donizetti), tandis que les airs de *La Flûte enchantée* ou de *Don Giovanni* de Mozart exigent des interprètes accomplis (virtuosité et justesse dramatique).

Les jeunes artistes de la promotion 2025/2027 de l'Académie de l'Opéra Royal seront aux côtés de **Gwendoline Blondeel**, grande habituée de la scène versaillaise. La cantatrice clôturera ce concert de gala par le triomphal « *Salut à la France* » avec lequel elle avait fait trembler la salle lors de la création de la production in loco de *La Fille du régiment* de Donizetti, production événement, reprise cette saison à l'Opéra Royal.

Concert du 9ème Gala de l'ADOR
sam 3 oct 2026, 17h30
Opéra royal de Versailles
Solistes, Membres de l'Académie
Orchestre de l'Opéra royal, Gaétan Jarry (direction)

distribution
Gwendoline Blondeel, Fanny Valentin*, Clara Penalva*, Marie
Zaccarini*, sopranos

Camille Brault*, mezzo-soprano
Baptiste Bonfante*, baryton
Alexandre Adra*, basse

* *Membres de l'Académie de l'Opéra Royal – promotion 2025/2027*

ORCHESTRE DE L'OPÉRA ROYAL DE VERSAILLES. Nouvelle saison 2026 – 2027. Gaétan Jarry, Stefan Plewniak, Victor Jacob, Théotime Langlois de Swarte, Andrés Gabetta...

Fondé en 2019, l'Orchestre de l'Opéra Royal (de Versailles) est devenu en quelques saisons un pilier de la vie musicale, rayonnant aussi bien sur la scène de l'Opéra Royal qu'en tournée internationale. Pour la nouvelle saison 2026 – 2027, l'ensemble se produit dans près de 30 productions et plus de 50 représentations, conjuguant avec éclat opéras en version scénique, concerts de répertoire sacré, galas et tournées prestigieuses. S'appuyant sur un travail spécifique sur le son, le style, la pratique instrumentale, ce sur chaque partition abordée, l'Orchestre de l'Opéra Royal incarne une exigence interprétative qui redynamise l'activité musicale : la diversité des répertoires abordés, l'engagement défendu, la cohérence des distributions sont aujourd'hui exemplaires ; ce fonctionnement fécond se manifeste sur scène comme

à travers la collection d'enregistrements édités
sous le label « *Château de Versailles
Spectacles* ». La nouvelle saison poursuit ce
travail d'exploration exemplaire.

LES PRODUCTIONS LYRIQUES :

***Tarare* d'Antonio Salieri (nouvelle production)**

Du 10 au 18 octobre 2026 – Opéra Royal

L'orchestre ouvre la saison lyrique avec cette résurrection de l'opéra de Salieri sur un livret de Beaumarchais. Direction musicale : **Théotime Langlois de Swarte**.

***Don Giovanni* de Mozart (reprise)**

Du 7 au 15 novembre 2026 – Opéra Royal

L'orchestre est en fosse pour cette reprise de l'œuvre de Mozart sous la direction de **Gaétan Jarry**.

***Roméo et Juliette* de Zingarelli (reprise)**

Du 10 au 13 décembre 2026 – Opéra Royal

L'orchestre accompagne cette reprise sous la direction de **Stefan Plewniak**.

***La Fille du régiment* de Donizetti (reprise)**

Du 27 décembre 2026 au 3 janvier 2027 – Opéra Royal

L'orchestre est dirigé par **Gaétan Jarry** pour cette reprise.

***Pygmalion* de Rameau / *Le Cadi dupé* de Gluck (nouvelle production)**

Du 29 au 31 janvier 2027 – Opéra Royal

Double affiche exceptionnelle pour l'orchestre placé sous la direction de **Gaétan Jarry**.

***Le Barbier de Séville* de Rossini (nouvelle production, en français)**

Du 13 au 21 mars 2027 – Opéra Royal

L'orchestre est dirigé par **Victor Jacob** pour cette nouvelle production.

***La Caravane du Caire* de Grétry (reprise)**

Du 23 au 25 avril 2027 – Opéra Royal

L'orchestre est dirigé par **Hervé Niquet** pour cette reprise.

***Giulio Cesare in Egitto* de Haendel (nouvelle production)**

Du 18 au 27 juin 2027 – Opéra Royal

L'orchestre est dirigé par **Stefan Plewniak** pour cette nouvelle production.

***Marc-Antoine et Cléopâtre* de Hasse (nouvelle production)**

Les 3 et 4 juillet 2027 – Théâtre de la Reine (Petit Trianon)

L'orchestre clôt la saison lyrique dans l'écrin du Petit Trianon sous la direction d'**Andrés Gabetta**.



LES CONCERTS À L'OPÉRA ROYAL :

9ème Gala de l'ADOR

Samedi 3 octobre 2026 – Opéra Royal

L'orchestre ouvre la saison des concerts aux côtés des jeunes talents de l'Académie de l'Opéra Royal, sous la direction de Gaétan Jarry.

Le Chevalier de Saint-George

Jeudi 15 octobre 2026 – Opéra Royal

L'orchestre est dirigé par Théotime Langlois de Swarte.

Charpentier et de Lalande : *Te Deum*

Jeudi 12 novembre 2026 – Chapelle Royale

Coproduction avec le Centre de musique baroque de Versailles,

sous la direction de **Gaétan Jarry**.

Mozart : *Requiem*

Les 21 et 22 novembre 2026 – Chapelle Royale

L'orchestre est dirigé par **Théotime Langlois de Swarte**.

Fauré : *Requiem*

Samedi 28 novembre 2026 – Chapelle Royale

L'orchestre est dirigé par **Victor Jacob**.

Autres concerts avec l'Orchestre de l'Opéra Royal :

- **Charpentier : Messe de Minuit / Bach : Magnificat – Samedi 5 décembre 2026**
- **Bach : Oratorio de Noël – Vendredi 11 décembre 2026**
- **Haendel : Messiah – Samedi 12 et dimanche 13 décembre 2026**
- **Vivaldi : Gloria – Samedi 19 décembre 2026**
- **Concert du Nouvel An – Mercredi 30 décembre 2026**
- **Beethoven : Symphonies n°5 et n°6 – Dimanche 7 mars 2027**
- **Bach : Passion selon saint Matthieu – Samedi 27 et dimanche 28 mars 2027**
- **Beethoven : Symphonie n°9 – Samedi 22 et dimanche 23 mai 2027**

- **Bach : Messe en si mineur** – Jeudi 17 juin 2027
- **Bach : Concertos brandebourgeois** – Samedi 19 juin 2027
- **The Three Countertenors !** – Jeudi 24 juin 2027
- **Vivaldi : Les Quatre Saisons** – Mercredi 14 juillet 2027



LA TOURNÉE 2026 :

L'orchestre se produit également en tournée à travers la France et l'Europe :

- **7 juillet 2026** – Château de Chambord : Concertos pour clavecin de Bach
- **8 juillet 2026** – Compiègne : Boismortier – Les Saisons

- **10, 11 et 12 juillet 2026** – Ludwigsburg (Allemagne) :
Gluck – Le Cinesi
- **19 juillet 2026** – Uzès : Récital de Samuel Marino « Il
Sopranista »
- **31 juillet 2026** – Festival Valloire Baroque : Prima
Donna Composers !
- **2 août 2026** – Périgord Noir : Pergolesi / Vivaldi –
Stabat Mater
- **4 août 2026** – Abbaye du Thoronet : Prima Donna Composers
!
- **13 août 2026** – Innsbruck (Autriche) : Christine de
Suède
- **22 août 2026** – Savennières : Battle Royale
- **29 novembre 2026** – Basilique Saint-Bonaventure, Lyon :
Fauré – Requiem



INFORMATIONS PRATIQUES

BILLETTERIE : +33 (0)1 30 83 78 89 (du lundi au vendredi de 11h à 18h) ou à la boutique de l'Opéra Royal (3 bis rue des Réservoirs, 78000 Versailles) ou sur [le site de l'Opéra Royal de Versailles](#)

L'Orchestre de l'Opéra Royal, véritable colonne vertébrale du

théâtre versaillais, s'impose comme l'un des ensembles les plus dynamiques du paysage musical européen, conjuguant avec bonheur raretés baroques et piliers du répertoire, tant à Versailles que dans les plus grandes salles du monde.



**CRITIQUE, DVD, BLU RAY
événement. JOHANN SEBASTIAN
BACH (1685-1750) : JOHANNES-**

PASSION / La Passion selon Saint-Jean. Tölzer Knabenchor (solistes et chœur), Linard Vrielink...Orchestre de l'Opéra Royal, Gaétan Jarry)

Dès l'impressionnante introduction exigeant de tout l'orchestre et de l'ensemble des choristes (ample portique d'ouverture : « *Herr, unser Herrscher, dessen Ruhn* » qui plonge dans la majesté du tragique), cette *Passion selon Saint-Jean* affirme un très fort tempérament collectif, d'abord porté par le chœur invité sous la nef de la Chapelle Royale : les garçons de l'excellent Tölzer Knabenchor (Chœur de garçons de Tölz), très investis et expressifs, d'autant plus habiles qu'ils sont familiers de la partition,... ils expriment l'intensité comme le relief de chaque séquence. La construction spirituelle de la Passion se réalise avec une rare acuité : Bach ayant conçu un drame sacré entre bouleversante

tendresse compassionnelle et épisodes tragiques souvent fulgurants.

Même le cynisme parodique, l'ironie mordante de la foule humiliant et se moquant de Jésus (couronné d'épines entre autres) puis leur haine barbare appelant à le crucifier, ou la frénésie des soldats se partageant la tunique pourpre du supplicié... se déversent sans fard.



Le génie de la synthèse et l'exigence poétique façonnent une écriture particulièrement dramatique qui souligne tout le sens du Sacrifice de Jésus : ici pas de chanteuses, mais une distribution essentiellement masculine, les airs pour soprano étant assurés par les jeunes solistes du chœur invité, dont quatre particulièrement

investis, palmes spéciales pour le soprano exalté, ardent, faisant feu de tout bois, d'une exceptionnelle vitalité ; sans omettre le jeune alto pour l'air axial de toute la partition (« Es ist vollbracht » / Tout est accompli avec viole de gambe) mais aussi le soprano réalisant le second air le plus bouleversant avec flûte, hautbois, basson, « Zerfließe, mein Herze... / Fonds, mon cœur en flots de larmes... » ; le chant de ces garçons là est autant impliqué sinon davantage encore que leurs aînés ... Assurément les piliers de la production sont les 4 jeunes solistes sortis du Chœur munichois : les spectateurs français découvrent ce chant engagé de la part de jeunes chanteurs venus d'outre-Rhin, d'autant plus saisissants que tels formation et style sont encore absents dans l'Hexagone.

Créé depuis 1956, les jeunes interprètes originaires de Haute Bavière déploient des qualités expressives indiscutables, surprenantes même de la part d'aussi jeunes chanteurs. Leur approche est d'autant plus juste qu'elle respecte les conditions de réalisation de l'époque où Bach était directeur de la musique à Saint-Thomas et à Saint-Nicolas de Leipzig.

Aux côtés des plus jeunes, l'Évangéliste de **Linard Vrielink** fusionne dramatisme et élégance dans un chant très proche du texte, ardent diseur, de bout en bout passionnant. Saluons aussi la somptueuse basse **Nicolas Brooymans**, comme **Halidou Nombre**, soliste issu de l'Académie de l'Opéra Royal.



Le geste ample, sobre de **Gaétan Jarry**, précis et clair qui nous gratifie de beaux phrasés, restitue l'humanité, une douceur salvatrice, en particulier dans le dernier chœur, attendrissante et enveloppante (saisissant « ***Ruht wohl / Reposez en paix*** ») qui bouleverse littéralement par sa justesse et sa sincérité. Sans réserve, un témoignage incontournable d'un concert mémorable sous les ors et le marbre de la Chapelle Royale. Ce concert fixe le très haut intérêt des programmes présentés à Versailles dans le cadre de la Semaine Sainte chaque année.

CRITIQUE, DVD, BLU RAY événement. JOHANN SEBASTIAN BACH (1685-1750) : JOHANNES-PASSION / La Passion selon Saint-Jean – [1 dvd, 1 Blu Ray – Château de Versailles Spectacles](#) – CLIC de CLASSIQUENEWS printemps 2026

Linard Vrielink (l'Évangéliste)
Moritz Kallenberg, ténor
Nicolas Brooymans (Jésus)
Halidou Nombre (Pilate)
Solistes du Tölzer Knabenchor (Munich)

Tölzer Knabenchor, [Orchestre de l'Opéra Royal] / Gaétan
Jarry, direction

présentation / annonce

LIRE aussi notre présentation du DVD BLU RAY Passion selon Saint-Jean de Bach / Orchestre de l'Opéra Royal, Tölzer Knabenchor (Château de Versailles Spectacles CVS, avril 2024)

:

<https://www.classiquenews.com/dvd-blu-ray-evenement-js-bach-la-passion-selon-saint-jean-orchestre-de-lopera-royal-tolzer-knabenchor-chateau-de-versailles-spectacles-cvs-avril-2024/>

Œuvre majeure de la musique sacrée, conçue à l'origine pour le Vendredi Saint 7 avril 1724, elle invite à une méditation mystique. Elle est dirigée par Gaétan Jarry à la tête des instrumentistes de l'Orchestre de l'Opéra Royal et la participation non moins exceptionnelle du Tölzer Knabenchor, chœur d'enfants fondé depuis 1956, particulièrement familier de l'interprétation de Bach... – dvd coup de cœur de la Rédaction, CLIC de CLASSIQUENEWS printemps 2026 – Critique complète à venir sur CLASSIQUENEWS.COM

[DVD BLU RAY événement, annonce. JS BACH : La Passion selon Saint-Jean, Orchestre de l'Opéra Royal, Tölzer Knabenchor \(Château de Versailles Spectacles CVS, avril 2024\)](#)

**DVD BLU RAY événement,
annonce. JS BACH : La Passion
selon Saint-Jean, Orchestre
de l'Opéra Royal, Tölzer
Knabenchor (Château de
Versailles Spectacles CVS,
avril 2024)**

Composée en 1724, La Passion selon Saint-Jean de Bach retrace les derniers instants du Christ : sa Passion bouleversante dont les stations soulignent son essence humaine et donc, ses épreuves dans la souffrance et le Sacrifice. Bach



conçoit un véritable opéra sacré dont la puissance poétique et spirituelle dépasse tout ce qui a été conçu jusque là. A la fois sombre et tragique, mais intensément humaine, la *Passion selon Saint-Jean* est aussi plus concentrée voire fulgurante que *la Passion selon Saint-Mathieu*. Incontournable. L'œuvre est aussi au programme de 2 représentations événements, les 2 et 3 avril prochains, à [la Chapelle Royale de Versailles](#) (par les mêmes interprètes : l'Orchestre de l'Opéra Royal, le Tölzer Knabenchor et Gaétan Jarry...), un moment fort de la Semaine Sainte 2026.

Œuvre majeure de la musique sacrée, conçue à l'origine pour le Vendredi Saint 7 avril 1724, elle invite à une méditation mystique. Elle est dirigée par **Gaétan Jarry** à la tête des instrumentistes de l'Orchestre de l'Opéra Royal et la participation non moins exceptionnelle du **Tölzer Knabenchor**, chœur d'enfants fondé depuis 1956, particulièrement familier de l'interprétation de Bach... – dvd coup de cœur de la Rédaction, **CLIC de CLASSIQUENEWS printemps 2026** – Critique complète à



DVD, BLU RAY événement, ANNONCE. JOHANN SEBASTIAN BACH (1685-1750) : JOHANNES-PASSION / La Passion selon Saint-Jean
– Passion créée à l'église Saint-Nicolas de Leipzig le 7 avril 1724 pour le Vendredi Saint
Linard Vrielink (l'Évangéliste)
Moritz Kallenberg, ténor
Nicolas Brooymans (Jésus)
Halidou Nombre (Pilate)
Tölzer Knabenchor, l'Orchestre de l'Opéra Royal, Gaétan Jarry, direction

D'une exceptionnelle intensité dramatique et spirituelle, la Passion selon Saint Jean est composée en 1724. Jean-Sébastien Bach la destine à Saint-Nicolas de Leipzig dont il est depuis peu directeur musical. Basée sur l'Évangile selon Saint Jean, la partition retrace les derniers instants de la vie du Christ, depuis son arrestation jusqu'à son ensevelissement au tombeau. C'est un mausolée Le Cantor signe avec cette passion l'une des œuvres les plus sublimes de son répertoire, entraînant l'auditeur dans une réflexion mystique et contemplative. Gaétan Jarry dirige l'Orchestre de l'Opéra Royal et les



enfants chanteurs du Tölzer Knabenchor pour redonner toutes ses lettres de noblesse à ce trésor de la musique sacrée.
Enregistré les 2 et 3 Avril 2024 à la Chapelle Royale du Château de Versailles. Livret français/anglais – Durée : 1h 56 mn

PLUS D'INFOS sur le site du Château de Versailles Spectacles / boutique :
https://tickets.chateauversailles-spectacles.fr/fr/product/4433/cvs152_dvd_bach_johannes_passion

1 DVD BLU RAY – Collection DVD Château de Versailles / Opéra Royal n°25 –

VIDÉO

Passion selon Saint-Jean par l'Orchestre de l'Opéra royal, Gaétan Jarry

Œuvre majeure de la musique sacrée, la Passion selon Saint-Jean invite à une méditation mystique. Elle est dirigée par Gaétan Jarry avec l'Orchestre de l'Opéra Royal et le Tölzer Knabenchor.

Des deux passions de Bach conservées, la Saint Jean fut la première composée, et remise plusieurs fois sur le métier par le Cantor pour des exécutions différentes entre 1724 et 1747.

À Saint-Nicolas de Leipzig (comme à Saint-Thomas), Bach disposait d'un ensemble choral et instrumental suffisamment aguerri pour permettre la virtuosité des airs et chœurs, et il a poussé au maximum les effets de rhétorique mettant en valeur le texte dramatique autant que doloriste qu'il devait

incarner. C'était alors de loin la plus vaste de ses compositions : elle est restée l'une des préférées du public aujourd'hui encore pour son humanité extraordinaire. À peine un an après son arrivée à Leipzig, il donna ainsi ce premier grand chef-d'œuvre pour le Vendredi Saint de 1724.

L'interprétation donnée en avril 2024 à Versailles, soulignait ainsi les trois 300 ans de la création de cette œuvre magistrale. L'Orchestre de l'Opéra Royal dirigé par Gaétan Jarry accueillait des solistes de renom et le formidable Tölzer Knabenchor. Fondé en 1956 près de Munich, ce chœur de garçons est aujourd'hui l'héritier de sept décennies de travail choral de la plus haute exigence. Le chœur et notamment ses enfants solistes se sont produits dans le monde entier, avec entre autres Herbert von Karajan, Wolfgang Sawallisch, James Levine, Nikolaus Harnoncourt. Il est aujourd'hui le meilleur chœur d'enfants, particulièrement éblouissant dans le répertoire de la musique sacrée en allemand, que les garçons chantent avec le bonheur de s'exprimer dans leur propre langue – Concert enregistré à la Chapelle Royale du Château de Versailles en avril 2024.

**CRITIQUE, concert lyrique.
VERSAILLES, Grande Salle des
Croisades, le 19 janvier**

2026. « Démons & Héros » : Alex ROSEN (basse), Orchestre de l'Opéra Royal, Gaétan Jarry (direction)

Ce 19 janvier 2026, la Grande Salle des Croisades du Château de Versailles a vécu un moment d'exception sous les blasons des chevaliers et les toiles de maîtres, grâce à la basse américaine Alex Rosen qui a offert au *happy few* présents son premier récital (solo) versaillais (dans un programme dédié aux « *Monstres et Héros, de Lully à Rameau* »), accompagné par le superbe Orchestre de l'Opéra Royal dirigé ici avec fougue et précision par le jeune chef français Gaétan Jarry. Ce concert, enregistré pour un futur disque à paraître au Label Château de Versailles Spectacles, s'inscrit comme un jalon majeur dans la carrière de l'artiste et dans la saison musicale versaillaise.

Natif de Californie, formé à la prestigieuse *Julliard School*, Alex Rosen s'est imposé comme une voix incontournable dans l'univers de la musique baroque. Ses débuts aux côtés de William Christie et des *Arts Florissants*, puis ses rôles marquants (comme son incarnation de Sénèque dans *Le Couronnement de Poppée* au festival d'Aix-en-Provence... mais aussi [dans cette même Grande Salle des Croisades... en décembre 2023](#) !) ont forgé un artiste complet. Comme nous l'avons déjà souligné dans ces colonnes (et encore récemment [à la Chapelle](#)

[Royale voisine dans « Theodora » de Haendel](#)), sa capacité à incarner aussi bien la sagesse que la noirceur, jointe à une présence scénique rare, lui ouvre les portes des plus grandes scènes désormais.

Loin d'être une simple succession d'airs, le programme s'offre comme une odyssée dramaturgique en quatre actes, explorant les abîmes, le courage, les passions divines et les colères fatales, révélant une interprétation qui transcende la simple prouesse technique pour atteindre une authentique vérité dramatique. Sa voix chaude et puissante, solide et majestueuse, a toujours un incroyable impact sur les auditeurs, d'autant qu'il possède une capacité rare à projeter des graves profonds avec une justesse et une rondeur remarquables, idéales pour incarner l'autorité royale ou la noirceur infernale. Impressionnant également sa capacité à passer de sa voix de basse envoûtante à une voix de tête méliflue, parfois au sein d'une même phrase, révélant un impressionnant ambitus.

Dès son premier air « *Profonds abîmes du Ténare* », extrait du « *Temple de la gloire* » de **Jean-Philippe Rameau**, il projette ses graves cavernaux et autoritaires, créant une présence vocale palpable et terrifiante, exploitant la riche résonance de son registre grave. Dans l'air « *Entendez ma voix souveraine* », extrait de « *Dardanus* » du même Rameau, sa déclamation soignée et son autorité sereine imposent la présence de son personnage. Son interprétation de l'air « *Que ce jardin se change en un désert affreux* » (extrait de « *Bellérophon* » de **Jean-Baptiste Lully**) fait preuve d'une incroyable intensité dramatique et d'une projection idoine, incarnant la colère avec une présence physique affirmée, un regard toujours perçant, en même temps qu'un port souverain. Dans l'air « *Je cède, je me rends* » tiré de « *La Descente d'Orphée aux enfers* » de **Marc-Antoine Charpentier**, il incarne avec subtilité l'abandon et la résignation face au destin du héros tragique, avec une maîtrise du style déclamatoire

français, et une capacité à transmettre des émotions complexes, qui font de lui un grand comédien en plus de ses talents de chanteur. Au-delà de la technique, c'est son engagement physique total et son intelligence du texte qui ont captivé la soirée durant, chaque air abordé s'avérant une scène miniature où le personnage, qu'il soit furieux, suppliant ou majestueux, prenait vie avec une vérité dramatique emportant sans coup férir l'adhésion du public.

Dirigé par **Gaétan Jarry**, habitué des lieux et spécialiste reconnu du baroque français, l'**Orchestre de l'Opéra Royal** a brillé par sa **souple énergie et sa palette colorée**, véritable partenaire dramatique du chanteur. Jarry, fondateur de l'Ensemble *Marguerite Louise*, a insufflé une vitalité bondissante à chaque page, des *préludes* charpentés de Charpentier aux *marches* triomphales de Lully.

En définitive, ce récital a confirmé qu'**Alex Rosen** est bien plus qu'une basse au timbre magnétique : c'est un véritable tragédien lyrique. Il possède l'art rare de donner une chair et une âme immédiatement crédibles aux grandes figures du baroque français, alliant une maîtrise stylistique héritée de ses collaborations avec les plus grands ensembles à un instinct théâtral captivant. Face à un tel succès, on ne peut que s'interroger sur la trajectoire future de l'artiste. Quel rôle de Roi ou de Démon, chez Lully ou Rameau, pourrait-il ensuite conquérir sur la scène de l'Opéra Royal pour y donner toute la mesure de son talent dramatique ? Une chose est sûre : après ce soir mémorable, le public versaillais attendra avec une impatience non dissimulée le prochain chapitre de cette belle histoire !



CRITIQUE, concert lyrique. VERSAILLES, Grande Salle des Croisades, le 19 janvier 2026. « Démons & Héros ». Alex ROSEN (basse), Orchestre de l'Opéra Royal, Gaétan Jarry (direction).
Crédit photographique (c) Emmanuel Andrieu & DR

**CHÂTEAU DE VERSAILLES, lun 19
janv 2026. Récital d'ALEX
ROSEN, basse. De Lully à
Rameau... Orchestre de l'Opéra**

Royal, Gaétan Jarry (direction)

L'opéra baroque, théâtre des passions par excellence, offre aux grands solistes et pour toutes les tessitures, de formidables rôles sur la scène.

Évidemment pour les voix aiguës, mais aussi grâce aux compositeurs géniaux que sont entre autres Haendel et Rameau, pour les timbres mâles et caverneux, comme celui de la basse. Ainsi le récital taillé pour la basse californienne ALEX ROSEN qui sélectionne les airs d'opéras français, de Lully à Rameau... Grand habitué de l'Opéra Royal, le soliste américain se produit ainsi dans la somptueuse Salle des Croisades, pour la première fois en récital à Versailles : une consécration dans l'écrin royal versaillais.

« Sa voix profonde et nuancée » promet un récital exceptionnel, où le choix des airs éclaire plusieurs séquences fortes voire saisissantes ; où l'incarnation et l'interprétation ressuscitent plusieurs situations rares qui fusionnent théâtre et chant. Diseur comme chanteur baroque,

Alex Rosen convainc par la justesse de style, la finesse de son chant. Ce récital événement s'annonce « d'une rare intensité, mettant en lumière la richesse du répertoire baroque pour basse, tour à tour monstre et héros... »

**Récital d'Alex Rosen, basse
CHÂTEAU DE VERSAILLES
Lundi 19 janvier 2025, 20h
Grande salle des Croisades**



**RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Opéra Royal
de Versailles :
<https://www.operaroyal-versailles.fr/event/alex-rosen-monstres-et-heros-de-lully-a-rameau/>**

**Orchestre de l'Opéra Royal
Gaétan Jarry, direction**

1h15, sans entracte

**Ce programme sera enregistré en CD à paraître au label Château
de Versailles Spectacles**

ALEX ROSEN, BIO EXPRESS... Originaire de Californie, la basse

américaine Alex Rosen se forme à la Juilliard School. Depuis la saison 2019/20, le chanteur enchaîne les rôles de plus en plus consistants : Caronte (L'Orfeo de Monteverdi) à l'Opéra d'Amsterdam et Seneca (Le Couronnement de Poppée) à l'Opéra de Cincinnati et à l'Opéra de Colombus. En 2020 / 2021, il se produit à l'Opéra de Saint-Louis dans le projet Opera on the Go, puis à l'Opéra de Des Moines dans le rôle de Cithéron (Platée). En 2022/23, il



interprète Seneca et Console (Le Couronnement de Poppée) au Festival d'Aix-en-Provence et au Palais des arts de Valence, chante dans La Création de Haydn au Théâtre de Bâle, dans The Fairy Queen de Purcell à Drottningholm ainsi que dans Alcina avec les Musiciens du Louvre en tournée en Allemagne, en Espagne et aux Pays-Bas.

Il chante aussi dans Ariodante lors d'une tournée européenne avec Il Pomo d'Oro et se produit dans le Messie en concert avec l'Orchestre de l'Opéra royal de Versailles dirigé par Franco Fagioli. En 2023/24, il chante dans David et Jonathas à l'Opéra national de Lorraine, Versailles, Bordeaux et Luxembourg, dans la Passion selon saint Jean avec les Arts Florissants au Japon et en Corée du Sud, et dans le Messie avec Accentus en tournée européenne.

Il interprète le rôle d'Alidoro dans La Cenerentola au Théâtre du Capitole de Toulouse et Parson (La Petite Renarde rusée) à l'Opéra de Détroit. Il collabore fréquemment avec le pianiste Michal Bielec avec qui il remporte le Deuxième Prix du Concours international Hugo Wolf en 2018 et est lauréat de la Fondation Royaumont. Au cours de la saison 2025 – 2026, ALEX ROSEN chantera Melisso (Alcina) au Théâtre des Champs-Élysées, à l'Opéra de Madrid et au Theater an der Wien ainsi que Seneca à la Philharmonie de Cologne ; il chantera dans le Messie avec l'Orchestre philharmonique royal de Liverpool et dans We Are The Lucky Ones de Philip Venables à l'Opéra d'Amsterdam...

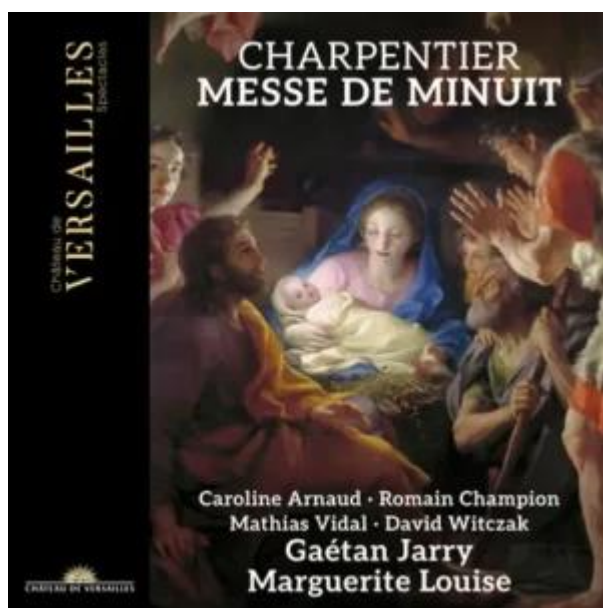
**CRITIQUE CD événement. M-A.
CHARPENTIER : « Messe de
Minuit pour Noël » (et autres
oeuvres sacrées). C. Arnaud,
R. Champion, M. Vidal, D.
Witczak (solistes vocaux),
Ensemble Marguerite Louise,
Gaëtan Jarry (direction)**

Le Label discographique *Château de Versailles Spectacles*, couronné « Label de l'Année » aux prestigieux *International Classical Music Awards* en 2022, enrichit une nouvelle fois sa collection avec une publication aussi somptueuse que sa demeure d'origine. Ce disque, capté en décembre 2024 dans l'écrin sacré de la Chapelle Royale, nous offre un voyage au cœur des *Noëls baroques* de Marc-Antoine Charpentier, sous la direction

inspirée du jeune chef Gaétan Jarry depuis le grand orgue historique de la Chapelle Royale – et à la tête de son Ensemble Marguerite Louise.

Un programme au cœur de la tradition festive

Charpentier, dont le génie fut parfois éclipsé par l'omniprésence de Lully à la cour, excellait dans l'art de mêler le sacré et le populaire. Le programme de cet album en est la parfaite illustration, construit comme une grandiose célébration de la Nativité. Il s'ouvre avec la célèbre **Messe de minuit pour Noël H.9**, chef-d'œuvre dans lequel le compositeur tresse avec une science harmonique prodigieuse des mélodies de noëls traditionnels (« *Joseph est bien marié* », « *Une jeune pucelle* ») dans la trame liturgique. Cet équilibre entre ferveur simple et sophistication contrapuntique définit l'esprit de l'ensemble. La messe est précédée et entrecoupée des délicats **Noëls sur les instruments H.534**, et le programme culmine avec deux œuvres contrastées : le dramatique **Dialogus inter angelos et pastores H.420**, petite « *histoire sacrée* » narrant l'annonce aux bergers, et le solennel **Dixit Dominus H.202**, psaume concertant d'une grande vitalité.



L'esprit et la lettre : une interprétation qui respire

La grande force de cette réalisation réside dans l'alliance parfaite entre une pensée musicale claire et un élan vivant. **Gaétan Jarry**, à la tête de l'**Ensemble Marguerite Louise** (qu'il a fondé), confirme ici tout le talent déjà salué dans ses précédents enregistrements pour le label,

tel *David et Jonathas*, où il faisait preuve d'une direction déjà fervente. Diriger depuis l'orgue, pratique historiquement

informée, lui permet d'être au cœur du *continuo* et d'impulser un tempo et une respiration d'une grande souplesse. L'orchestre et le chœur répondent avec une précision et une énergie remarquables, dans une parfaite synchronisation avec le jeune *maestro*.

Une distribution parfaite

La qualité des quatre solistes, tous rodés au répertoire baroque français, est un autre point d'excellence. La soprano **Caroline Arnaud**, dont la justesse et l'expressivité avaient déjà touché dans le rôle de Jonathas, apporte ici une pureté et une grâce idéales. Le haute-contre **Romain Champion** et la taille **Mathias Vidal** (omniprésent et apprécié sur la scène versaillaise) font preuve d'une agilité et d'une clarté d'élocution exemplaires. Enfin, la basse **David Witczak**, régulièrement acclamé pour ses portraits vocaux à la fois puissants et nuancés, apporte une autorité et une profondeur sonore essentielles. L'équilibre entre les *sol*i, les duos et les interventions chorales est constamment maîtrisé, servant autant l'intimité du *Dialogus* que la splendeur du *Dixit Dominus*.

L'aura du lieu

L'enregistrement dans la **Chapelle Royale** n'est pas un simple argument *marketing*. L'acoustique singulière du lieu, à la fois claire et ample, enveloppe les voix et les instruments d'une résonance qui semble venir du fond des âges. Elle contribue à la solennité joyeuse qui se dégage de l'ensemble, rappelant que cette musique fut conçue pour de tels espaces. La prise de son, d'une grande transparence, capture avec justesse cette ambiance unique. Un CD à mettre d'urgence sous le sapin !

CRITIQUE, CD événement. M-A. CHARPENTIER : « Messe de Minuit de Noël » (et autres oeuvres sacrées). Caroline Arnaud, Romain Champion Mathias Vidal, David Witczak (solistes vocaux), Ensemble Marguerite Louise, Gaëtan Jarry (direction). 1 cd CVS Château de Versailles Spectacles, enregistré à la Chapelle Royale de Versailles en décembre 2024 – CLIC de CLASSIQUENEWS



CLASSIQUENEWS.COM

PLUS D'INFOS sur le site de la boutique de l'Opéra Royal de Versailles : <https://www.operaroyal-versailles.fr/boutique/>

**OPÉRA ROYAL DE VERSAILLES.
ROSSINI : Cendrillon. Du 11
au 18 octobre 2025. Gaëlle
Arquez, Patrick Kabongo...
Orchestre de l'Opéra Royal,
Gaëtan Jarry (direction),
Julien Lubek et Cécile
Roussat (mise en scène)**

Cendrillon de Rossini, conte de fée ou...
joyeuse mascarade ? En effet, Jacopo
Ferretti, le librettiste, a évacué les
éléments magiques qui structuraient le
conte originel de Perrault, au profit
d'une fable moraliste, pétillante de
travestissements et quiproquos. Le
tourbillon vocal de la partition et les
puissants ressorts comiques du livret
inspirent le jeu des chanteurs dont
silhouette et situations rappellent
l'esprit facétieux et mordant de la
Commedia dell'arte, son rythme endiablé,
truculent, truffé d'illusions et
d'inattendus. Les acteurs chanteurs,
figurines se débattant dans une folle
boîte à musique, évoluent sur une scène
tournante, dont les espaces sont eux-
mêmes progressivement maquillés.

Cette mécanique giratoire des faux-semblants s'anime sous la
baguette du personnage de l'ombre : le philosophe Fabio,
incarnation des idéaux bien-pensants de Ferretti.

Ces caractères bien trempés sont-ils les dupes de ce jeu
parodique ? Par leurs silhouettes volontairement
caricaturales, tous mettent en exergue, malgré eux, la
mascarade dont ils font l'objet.

Dans la mise en scène du duo **Julien Lubek et Cécile Roussat**, – auxquels nous devons déjà un délectable [Didon et Énée de Purcell](#) (enregistré par le label [Château de Versailles Spectacles CVS](#) et qui est repris [sur la même scène royale de Versailles les 15 et 16 nov](#)), le spectacle se révèle dans la révélation finale : Cendrillon apparaît comme une parabole sur la vérité qui se dévoile par le subterfuge d'un mensonge, et la persévérance dont il faut user pour y parvenir.

Pourquoi ne pas voir alors ici, une métaphore de l'art théâtral lui-même, qui use de l'artifice pour mieux nous démasquer. Parmi les interprètes, notons la présence et l'engagement du directeur musical **Gaétan Jarry**, à la tête du **Choeur et de l'Orchestre de l'Opéra Royal**... atouts majeurs. Ne viennent-ils pas de publier une somptueuse lecture de [l'Enlèvement au Sérail de Mozart dans la version française](#) « historique » de 1798 ?



Jonathan Berger

ROSSINI : Cendrillon
VERSAILLES, Opéra Royal
5 représentations, du samedi 11
au samedi 18 octobre 2025
Sam 11 octobre 2025, 19h
Dim 12 octobre 2025, 15h
Mar 14 octobre 2025, 20h
Jeu 16 octobre 2025, 20h
sam 18 octobre 2025, 19h



INFOS & RÉSERVATIONS :
<https://www.operaroyal-versailles.fr/event/rossini-cendrillon/>
ROSSINI : Cendrillon – Opéra mis en scène – 3h entracte inclus

TEASER VIDÉO

Distribution

Gaëlle Arquez, Cendrillon
Patrick Kabongo, Don Rodolphe, le Prince
Gwendoline Blondeel, Éléonore, fille aînée du baron Magnifico
Éléonore Pancrazi, Isabelle, fille cadette du baron, Magnifico
Jean-Gabriel Saint-Martin, Perruchini, le valet de chambre de
Rodolphe
Alexandre Baldo, Fabio
Alexandre Adra*, Don Magnifico

* Membre de l'Académie de l'Opéra Royal

Amandine Schwartz, Céline Delhommeau, Max Spuhler, Romain
Burnier, Marceau Ehrmann, Acrobates et danseurs

**Chœur de l'Opéra Royal
Orchestre de l'Opéra Royal
Gaétan Jarry, direction**

Julien Lubek et Cécile Roussat,
mise en scène, chorégraphie, décors, costumes et lumières

Sébastien Thouvenin, assistant scénographe

**Recréation Opéra Royal / Château de Versailles Spectacles.
Reprise de l'Opéra Royal de Wallonie-Liège.**



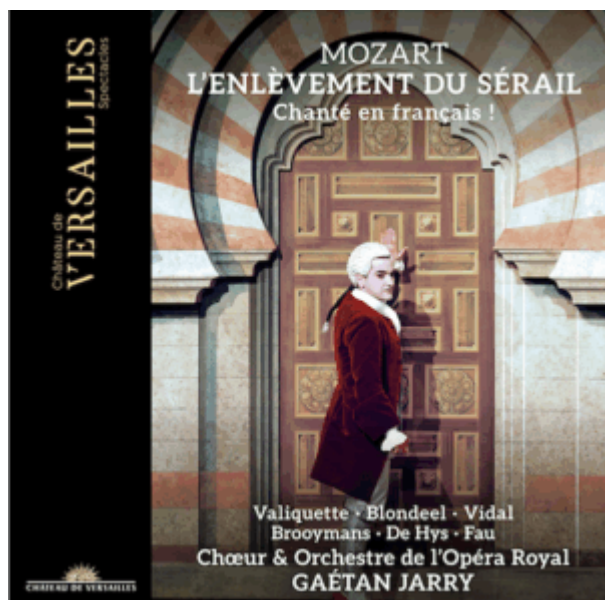
CRITIQUE CD, événement.

**MOZART : L'Enlèvement au
sérail (version française,
Paris 1798). Florie
Valiquette, Gwendoline
Blondeel, Enguerrand de Hys...
Orchestre et Chœur de l'Opéra
Royal de Versailles, Gaétan
Jarry (direction), Michel Fau
(mise en scène)**

Souvent la réalisation des œuvres découla
des moyens – chanteurs, instrumentistes,
à disposition sur le lieu de la création.
De la mode et du goût local surtout. Pour
preuve, les opéras de Mozart qui de
Vienne à ... Paris sont ainsi adaptés voire
réécrits selon l'esthétique et les
interprètes, en français. Après *le Nozze
di Figaro* devenu *Le Mariage de Figaro* en
1793 (avec les dialogues de
Beaumarchais), *L'Enlèvement au Sérail*
occupe l'affiche en septembre 1798 du

**Théâtre Français de l'Opéra-Bouffon
installé au Cirque du Palais-Royal
(édifié par Victor Louis en 1787) et dans
le nouveau texte de Pierre-Louis Moline.**

**Produit à l'époque de la Campagne
d'Egypte, cet Enlèvement français
s'inscrit d'autant mieux à Paris quand
triomphe la mode turque (et l'arrivée de
l'ambassadeur du Sultan Selim III dans la
capitale fin 1797). Ainsi 16 ans après sa
création viennoise, la turquerie de
Mozart connaît un nouveau succès dans la
capitale française. Le label Château de
Versailles Spectacles édite dans le
prolongement des représentations de mai
2024, l'enregistrement en cd et en dvd
d'une production particulièrement
convaincante.**



CD – Dès l'ouverture, **l'Orchestre de l'Opéra Royal** affirme une superbe vivacité d'ensemble, sa très fine caractérisation des situations grâce à la précision et l'entrain d'une direction à la fois détaillée et construite (**Gaétan Jarry**). Tout le début entre Osmin l'oriental barbare, basse bouffon volontiers rude et sanguin, et Belmonte l'européen,

ténor fin et très éduqué, qui veut rentrer dans la résidence du Pacha, s'inscrit dans la tradition la plus raffinée de l'opéra comique, airs et dialogues parlés à l'avenant. La dimension du théâtre ajoute à l'acuité expressive des scènes, d'autant que l'orchestre est d'une élégance constante : le Mozart symphoniste jaillit à chaque mesure et c'est un régal que d'écouter l'éloquente parure orchestrale conçue, calibrée par Mozart, son génie des combinaisons de timbres, des mélodies exquises. L'intérêt (et la pertinence) de chanter l'Enlèvement en français souligne les fondements français (conception dramatique empruntée à ... Molière) de l'opéra allemand (Singspiel) que Mozart réalise avec intelligence et compréhension en 1782 à Vienne.

La production bénéficie d'excellentes interprètes féminines soit deux portraits de femmes d'une exquise vérité, qui concentrent toute la sensibilité de Mozart : la Constance de **Florie Valiquette**, agile et profonde, mélancolique et grave (air solitaire du II, véritable consentement à la mort) contraste idéalement avec l'esprit piquant, de Blonde, l'anglaise émancipée (**Gwendoline Blondeel**, rebelle, facétieuse, juste) qui ose tenir tête au barbare Osmin (leur duo sont délectables car ils expriment derrière les masques et les emplois dramatiques, la vérité des situations : la rudesse misogynne des mahométans, la résilience des femmes européennes

face à leur oppression (premier duo de l'acte II).

Dans son grand air, – air autonome avec ouverture instrumentale (n°11 « J'ai su te déplaire »), Florie Valiquette exprime toute l'énergie et la souffrance d'une femme soumise, réduite en esclavage qui résiste – le chant diamantin brille avec d'autant plus de conviction que le chant des instruments de l'orchestre ne cesse de dialoguer avec la soliste, la porte avec l'esprit combattif et sculpte son appel à la clémence qui paraît ici pour la première fois.

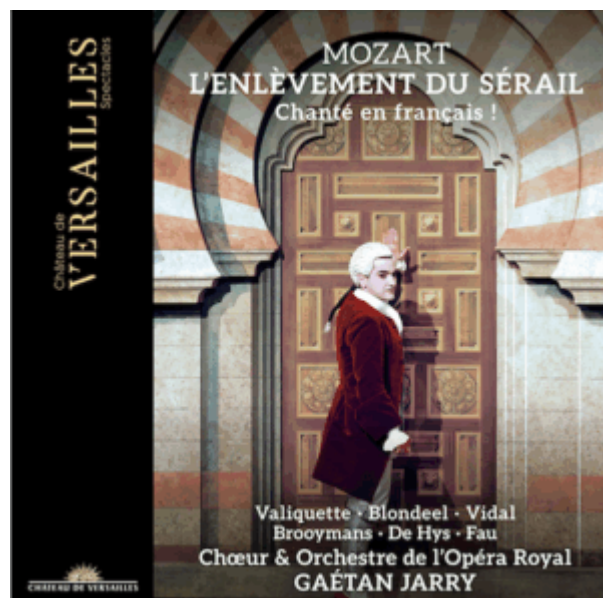
L'Osmin de **Nicolas Brooymans** gronde et rugit ; le Pédrille d'**Enguerrand de Hys** pétille d'esprit et d'astuce (n°13 « En affaire comme en guerre... »), c'est lui l'agent de l'évasion des deux captives... Reste le Pacha Selim, **Michel Fau** qui a mis en scène la production créée à l'Opéra Royal de Versailles ; l'homme de théâtre rétablit la dimension scénique surtout humaine du seul personnage uniquement parlé de la distribution ; sa fragilité, sa fatigue aussi, celle d'un homme de pouvoir finalement touché par l'ardeur et la constance d'une femme qui ose lui tenir tête et pour laquelle il se laissera fléchir à la clémence.

Aux côtés des chanteurs, **l'Orchestre de l'Opéra Royal** réalise comme il a été dit, un remarquable travail sur le relief des timbres, l'expressivité et l'énergie des situations. C'est bien et la tendresse lumineuse de Mozart pour ses héroïnes féminines, comme l'appel à l'amour et à la fraternité qui s'accomplissent ici ; de surcroît dans une dimension et un souffle propre au théâtre ; une spécificité à la fois spatiale et acoustique qui est le propre de l'Opéra Royal de Versailles.

DVD

CRITIQUE par **Hugo PAPBST**. Complément essentiel au 2 cd, le dvd

apporte la cohérence visuelle d'une production mémorable qui avait occupé l'affiche de l'Opéra Royal de Versailles en mai 2024. En français et dans les dialogues « d'époque » du dramaturge montpelliérain **Pierre-Louis Moline** (1739-1820), – qui avait aussi écrit le livret de la version parisienne de l'Orphée et Eurydice de Gluck, l'Enlèvement au sérail de



Mozart passe ainsi à Versailles, de l'allemand au français. Le spectateur gagne un surcroît de réalisme, se délectant désormais de situations cocasses, qui mêlent avec délices, – et un art consommé des contrastes, le tragique (Constance paraît combattive mais prête à mourir, en refusant de se donner au Pacha/Bacha) et comique grâce à l'insolente Blonde, vraie féministe militante elle aussi, qui en impose au musulman Osmin, despotique et barbare, lequel aimerait la soumettre de force. Le metteur en scène **Michel Fau** a réécrit les dits dialogues, les intégrant idéalement dans le contexte sociétal qui nous occupe ; et c'est Mozart qui éblouit par la justesse de son propos. La guerre des genres n'a guère évolué depuis le XVIII^e, de la création de l'opéra à Vienne en 1782, à 1798, sa reprise à Paris en français.

L'esprit des planches et le tapis volant du Pacha

Dans la continuité de l'action et les décors orientalisants à volonté qui bougent et se transforment à vue, les caractères redoublent d'épaisseur dramatique : la Constance de **Florie**

Valiquette, et sa série d'airs pathétiques, jusqu'au sommet, l'originel « Martern aller Arten », devenu « J'ai su te déplaire »), dévoile une femme déterminée et d'une impérieuse loyauté (à son Belmonte chéri) ; justement le Belmont de **Mathias Vidal** reste linéaire dans la même veine attendrie, au vibrato systématique et d'une invariable intensité ; plus nuancé, le Pédrille d'**Enguerrand de Hys** montre que le rôle du 2^e ténor, n'a rien de secondaire : son grand air héroïque (où il intrigue contre le musulman Osmin) déploie une ardeur de guerrier, chant solide et infaillible (l'originel « Frisch zum Kamp » devenu « En affaires, comme en guerre » : l'européen réduit en esclavage verse un puissant narcotique dans la gourde qu'il destine à son geôlier). De fait, Osmin bénéficie du chant équilibré de **Nicolas Brooymans**, vrai basse comique (en particulier dans ses duos avec Blonde) : car la 2^e soprano de la distribution, éblouit par sa prestance seditieuse, tout en volonté et fluidité acrobatique : **Gwendoline Blondeel** joue de tous ses atours pour nuancer son personnage, féministe elle aussi jusqu'au bout des ongles.

Seul personnage parlé, le Pacha Selim de **Michel Fau** révèle la fragilité d'un souverain fatigué, très las, qui aime sa captive (Constance), hésite à la torturer, avant de pardonner, – qualité d'un homme des lumières. En outre sa conception comme metteur en scène, laisse la dimension théâtrale s'épanouir sans réserve (toiles peintes d'**Antoine Fontaine**) : dans l'acoustique de cet écrin royal, l'esprit des planches, la complicité des interprètes comme s'il s'agissait d'une troupe, sont perceptibles.



Le chef **Gaétan Jarry** dirige avec une saisissante énergie **l'Orchestre de l'Opéra royal** (et aussi le chœur) ; on apprécie en particulier sa disposition pour les accents, une vitalité concertante manifeste : le relief instrumental (en particulier des vents et des bois) se déploie à la fois tendre et mordant. La texture de l'orchestre mozartien, dans cette version d'un XVIII^e tardif, envisage à juste titre combien Wolfgang préfigure Beethoven. La poésie règne, jusque dans la scène finale qui convoque l'atmosphère des 1001 nuits, ses rêveries flottantes, quand s'échappe de la scène le Pacha lui-même, sur un tapis volant. Très juste trouvaille. CD et DVD de cette remarquable et très cohérente production décrochent notre **CLIC de CLASSIQUENEWS**

PLUS D'INFOS sur le site de l'Opéra Royal de Versailles / boutique : <https://www.operaroyal-versailles.fr/boutique/>

Page dédiée à l'Enlèvement au Sérail – en français (Paris, 1798) :

https://tickets.chateauversailles-spectacles.fr/fr/product/3463/cvs154_2cd_dvd_l_enlevement_du_serail

WOLFGANG AMADEUS MOZART (1756-1791)
L'ENLÈVEMENT DU SÉRAIL

Opéra en trois actes sur un livret de Johann Gottlieb

Stephanie, créé à Vienne en 1782. Version française créée à Paris, sept 1798

Florie Valiquette · Gwendoline Blondeel · Mathias Vidal · Nicolas Brooymans · Enguerrand de Hys · Michel Fau

Chœur & Orchestre de l'Opéra Royal

Gaétan Jarry, direction

Michel Fau, mise en scène

Antoine Fontaine, décors

David Belugou, costumes

Joël Fabing, lumières

Enregistré et capté du 20 au 22 mai 2024 à l'Opéra Royal du Château de Versailles.

TEASER VIDÉO

**CHAPELLE ROYALE DE
VERSAILLES. M-A CHARPENTIER :
David & Jonathas, les 16, 17,
18 mai 2025. Reinoud Van**

Mechelen, Caroline Arnaud, David Witczak... Gaétan Jarry (direction)

Château de Versailles Spectacles reprend l'une de ses meilleures productions, davantage magnifiée dans l'écrin royal de la Chapelle du Château de Versailles (1710), dernier chantier du règne de Louis XIV, devenu fervent croyant au soir de sa carrière. Bien que n'ayant jamais occupé de charge officielle à la Cour, Marc-Antoine Charpentier fut très estimé du Roi-Soleil. Formé à Rome par l'illustre Carissimi, Charpentier exporte en France toutes les séductions raffinées de l'oratorio italien, mais adapté à la mesure française.

En témoigne la partition de *David & Jonathas* qui est le chef-d'œuvre de Charpentier, « et l'un des miracles de l'opéra baroque ! »... L'intérêt de l'œuvre est de souligner combien l'ascension du jeune David, triomphateur du géant philistin Goliath, conquiert le pouvoir en détrônant Saul mais aussi au prix de l'insupportable. Tout se paie.

En 1688, le collège Louis Le Grand, dans la tradition de pratique théâtrale, musicale et chorégraphique des Jésuites, représente ainsi sa tragédie lyrique David et Jonathas, aux actes intercalés entre ceux de la pièce de théâtre, Saül. L'œuvre musicale relate sur un sujet bien connu de l'Ancien Testament, l'amitié profonde – l'amour biblique – de David et de Jonathas, fils du Roi Saül. Ce dernier est persuadé de la trahison du jeune David passé dans le camp Philistin après son bannissement. L'affrontement inévitable de leurs armées conduit le père et le fils à la mort : Saül est vaincu, acculé au suicide, et Jonathas succombe à ses blessures sur le front ; il expire dans les bras de son ami David victorieux...

L'extraordinaire inspiration de la musique de Charpentier, la force dramatique du livret, l'émotion intense plus pathétique et tragique qu'héroïque, qui se dégage de l'œuvre, lui firent connaître, déjà à l'époque, un grand succès dont témoignent plusieurs reprises dans d'autres collèges jésuites.

MA CHARPENTIER : David & Jonathas
Chapelle Royale de Versailles à 20h
Vendredi 16 mai 2025
Samedi 17 mai 2025
Dimanche 18 mai 2025



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site du Château de Versailles Spectacles / Opéra royal :
<https://www.operaroyal-versailles.fr/event/charpentier-david-et-jonathas/>

2h30, inclus un entracte
Tragédie biblique en cinq actes avec prologue sur un livret du Père Bretonneau, créée en 1688 à Paris. Spectacle en français surtitré en français.



© Agathe Poupeney

Le spectacle présenté à Versailles se veut un rêve baroque : représenter le drame sacré David et Jonathas dans la Chapelle Royale de Versailles, avec un décor somptueux d'Antoine et Roland Fontaine, des costumes de Christian Lacroix, la mise en scène baroque et éclatante de Marshall Pynkoski, la participation du Ballet de l'Opéra royal de Versailles dans la chorégraphie de Jeannette Lajeunesse Zingg, dans la

vision musicale très réfléchie du chef Gaétan Jarry conduisant des solistes d'exception. Laissez-vous ainsi saisir et succomber face au spectacle des amours fusionnelles et funestes de David et Jonathas, jeunes héros bibliques...

distribution

Reinoud Van Mechelen : David

Caroline Arnaud : Jonathas

David Witczak : Saül

François-Olivier Jean: Pythonisse

Antonin Rondepierre : Joabel

Geoffroy Buffière : L'ombre de Samuel

Cyril Costanzo : Achis

Ballet de l'Opéra Royal

Marguerite Louise Chœur et Orchestre

Gaétan Jarry : Direction

Marshall Pynkoski : Mise en scène

Jeannette Lajeunesse Zingg : Chorégraphie

Antoine et Roland Fontaine : Décors

Christian Lacroix : Costumes, assisté de Jean-Philippe

Pons

Hervé Gary : Lumières

LES PLUS

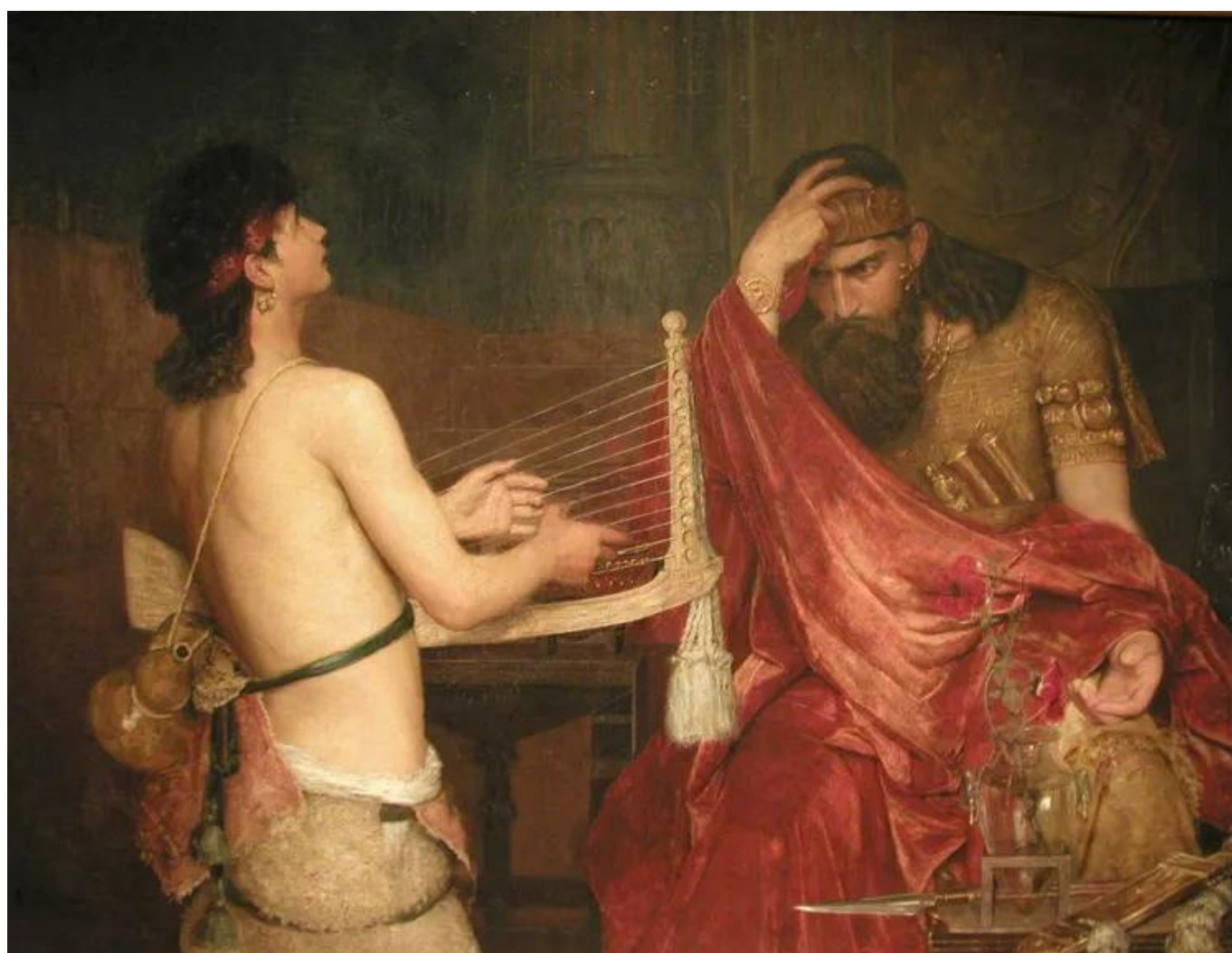
« 15 minutes avec »

Vendredi 16 mai à 19h30, partagez un moment d'échange exclusif avec un ou plusieurs artistes du spectacle (sous réserve) –

Sur présentation de votre billet pour le soir-même et dans la limite des places disponibles.

VIDÉO

<https://www.operaroyal-versailles.fr/event/charpentier-david-et-jonathas/>



David et Saül, par Ernst Josephson (1851-1906) – DR / Le jeune David, n'est pas seulement beau, fort et intelligent : il joue aussi de la harpe comme personne. De quoi faire peur au vieux roi Saul, qui voit en David celui qui le détrônera...



Le jeune David, vainqueur du géant Goliath, chef d'œuvre de la période romaine du peintre révolutionnaire CARAVAGGE. DR